

b) *Financement d'immobilisations*

Quand il s'agit des hôpitaux, le financement des immobilisations désigne l'argent dont on peut disposer pour acquérir des bâtiments et de l'équipement. On parle souvent de fonds de construction ou d'équipement.

Des témoins ont fait état de la nécessité de relever les niveaux de financement des immobilisations pour de nombreux hôpitaux canadiens de soins actifs. Dans les grandes régions urbaines, la situation semble urgente.

M. Marcoux faisait observer ceci:

Une étude récente (au Québec) situe à 175 millions de dollars la facture annuelle qui permettrait le maintien des équipements de toute nature. Actuellement, les budgets accordés au remplacement ne sont que de 25 millions de dollars, tout au plus 14 % du montant requis ... Présentement, le système survit grâce à la part des fondations des centres hospitaliers.

et

Les utilisateurs n'ont plus entièrement confiance dans cet équipement et estiment que de 25 % à 40 % de cela devrait être remplacé dès que possible ... Le taux actuel de remplacement correspond à une durée de vie de 40 ans ... la durée moyenne de l'équipement est de 10 ans tout au plus.<sup>73</sup>

L'AHC s'est reportée à une étude réalisée il y a six ans:

Le pays aurait besoin de 24 milliards de dollars au cours des dix années à venir, simplement pour maintenir ses installations hospitalières. Cela voudrait dire une dépense de 2,42 milliards de dollars par année. Or, en 1981, la dépense réelle à ce chapitre a été de 1,66 milliard de dollars et, en 1982, de 1,7 milliard de dollars. L'AHC estime qu'il y a un manque d'au moins 770 millions de dollars chaque année dans le maintien des installations hospitalières existantes, avant même d'avoir envisagé leur modernisation et leur expansion.<sup>74</sup>

Le président du comité des hôpitaux de l'Association médicale du Canada a fait remarquer que son hôpital s'est fait attribuer un million de dollars pour équipement médical l'an prochain, tandis que la somme requise pour remplacer l'équipement nécessaire était estimé à 18 millions de dollars.

M. Gamble a fait état d'un manque à gagner d'environ 250 millions de dollars pour les besoins d'immobilisations.

Cet écart énorme entre les besoins d'immobilisations identifiés par le secteur et ce qu'offre le gouvernement de la province pousse les hôpitaux de Toronto à se livrer une âpre concurrence et à lancer de grandes campagnes de levée de fonds. Dans le Toronto métropolitain, nous avons à n'importe quel moment des campagnes de souscription d'une valeur d'environ 600 millions de dollars pour les projets d'immobilisation des hôpitaux.<sup>75</sup>

**Le Comité reconnaît qu'il faut s'attaquer aux lacunes signalées dans les budgets d'immobilisation des hôpitaux de nombreuses régions du Canada, notamment par l'intermédiaire du Conseil consultatif national sur les soins de santé, dont le Comité préconise la création, pour faire en sorte que les bâtiments et l'équipement demeurent en bon état pour offrir des soins de qualité.**